

préférer les nominations sous le bon plaisir au principe électif. A moins d'être soi-même un patriote sous le bon plaisir de Son Excellence, on ne peut pas facilement comprendre ces aberrations de l'esprit réformateur. Il faut espérer que les constituants des messieurs qui dans des occasions importantes passent à l'ennemi, n'entendront pas se laisser bernier davantage par des semblants de dévouement et de patriotisme et qu'ils les mettront bien vite hors d'état de nuire plus long-tems. On trouvera que nous nous échauffons plus qu'à l'ordinaire ; mais si l'on réfléchit un instant à ce qui se passe, on conviendra qu'il est difficile de maîtriser son humeur par le tems qui court.

Le gouverneur-général a mis devant la législature un message par lequel il recommande des améliorations dans le Haut Canada au montant de UN MILLION QUATRE CENT MILLE LOUIS dont le Bas Canada paiera sa bonne part. Ah ça ! mais le brave homme ne songe donc pas que le Canada est en banqueroute complète ; qu'il a bien assez de sa vieille dette sans en contracter une nouvelle ; que sa liste civile emporte tout ce que le pays peut payer d'impôts ; que sa loi des municipalités va nous mettre tous à la besace les uns après les autres, à l'exception seulement des officiers nommés par le gouverneur et payés par le peuple ! On se plaignait il y a quelques jours de l'inaction de notre législature ; mais elle va bien vite aller bon train ; elle rattrapera le tems perdu, encore si elle n'attrapait que cela on ne pleurerait pas. Ecoute Poulet-Tonson, mon ami, je vais t'indiquer la meilleure amélioration dont tu puisses doter le pays, une amélioration qui ne coûtera au pays que les frais d'une illumination, d'un feu d'artifice en signe de joie, une amélioration qui nous délivrera d'un bien lourd fardeau, une amélioration qui fera naître sur tous les visages une lueur d'espérance ; une amélioration telle que rien ne lui sera comparable ; enfin la voici, juge-s-en par toi-même. Prends le premier prétexte venu, une attaque de goutte, un différend avec tes chefs, enfin tout ce que tu voudras, les mensonges ne te manqueront pas ; prends donc un prétexte et fuis du pays aussi vite et aussitôt que tu pourras, n'y remets jamais les pieds, laisse-le tranquille pour toujours, c'est là ce que tu saurais faire de mieux ; ne nous fait plus de mal ! par-là tu te seras acquis notre éternelle reconnaissance. Poulet, mon ami, suis mon conseil, tu t'en trouveras bien et nous encore mieux.

Plusieurs journaux reprennent avec une nouvelle assurance les bruits qui ont couru le mois dernier. Selon eux Mr. le ministre britannique Fox aurait reçu ordre de son gouvernement de demander immédiatement la libération de McLeod, à défaut de quoi il exigeait la remise de ses passeports. Or, comme le zélé cabinet américain ne pouvait délivrer le malheureux lion encagé, il se voyait dans la nécessité de délivrer les passeports requis. Tout cela n'a rien de bien rassurant pour le célèbre prisonnier qui, ne se souciant pas d'un procès dont le bout pourrait bien n'être qu'un bout de corde, aime mieux faire remettre son procès à l'an prochain. C'est une fantaisie que nous sommes bien disposés à lui passer.

Les journaux alarmistes prétendent que la guerre est inévitable attendu que les ministres whigs qui sortent du pouvoir veulent, pour exercer une petite vengeance laisser à leurs remplaçants tories une guerre sur le bras... Comme c'est agréable pour un peuple d'avoir à sa tête des gens qui dans le seul but de se faire la nique plongent toute la nation dans une guerre sanglante, coûteuse et déshonorante Espiègles de ministres whigs, va !